

Lecture de la bible : Matthieu 21- 33,43

Un texte pour ce mois car les vendanges sont en cours et tous les vigneron s'affairent avec leur tracteur dans les vignes et sur les routes et tous veulent croire que la récolte sera bonne et qu'ils pourront avoir un bon revenu de leur travail.

L'un d'eux m'a dit que les raisins sont très beaux et que le vin sera excellent. Ce sera une bonne année.

Mais d'autres relatent les difficultés de paiement de la part des caves coopératives qui ont diminué drastiquement le revenu du vigneron, qui s'est posé la question de payer des équipes pour ramasser le raisin de sa vigne.

L'économie est en difficulté, jusque dans la vigne.

Mais revenons à la Vigne, pas celle des vigneron d'aujourd'hui mais la Vigne de la Bible.

Nous pouvons lire dans Esaïe au ch5 les versets 1 à 7, une vigne qui donne du mauvais fruit.

Mais aussi au psaume 80 verset 9, une vigne magnifique qui prenait toute sa place dans l'espace choisi par Dieu, mais qui sera foulée aux pieds de nations.

Dans l'ancien testament, le comportement du peuple de Dieu est puni et ce mauvais fruit sera abandonné après que toute sa protection lui soit enlevée. La vigne sera détruite, foulée au pied, dévorée par les bêtes et jusqu'à ne plus être arrosée par les nuées. Dieu était agacé et il punissait.

Esaïe, comme David, avertit le peuple de Dieu, il doit revenir de ses mauvais comportements pour espérer retrouver la protection divine.

Dans le texte de Matthieu, c'est encore les pharisiens et le peuple d'Israël qui sont coupables mais pas d'un fruit mauvais mais de se prendre pour Dieu. Les vigneron refusent de donner le produit de sa vigne à celui qui l'a planté, qui a tout mis en œuvre pour la protéger avec la construction de la haie et même mis en place les outils pour faire la récolte dans de bonnes conditions en creusant un pressoir, bâtissant une tour.

Ces vigneron-ci s'approprient le bien de leur Maître.

Et en même temps, il est bizarre ce Maître, il est parti en leur laissant toute la place.

Rares sont les propriétaires terriens à laisser leur bien à un autre, sans qu'ils aient un regard sur ce qui se fait et sur le revenu de la récolte.

De plus, c'est lui qui a choisi ses vigneron pour les affermer.

Pourrait-on dire que le Maître a manqué de discernement ? ou plutôt fait une confiance sans contrôle, dans le business il est dit : la confiance n'exclut pas le contrôle ? très pharisien !

ou bien voulait-il simplement qu'ils fassent le bon choix dans la grande liberté qu'il leur avait donné ?

Dieu, en toute confiance, nous a remis sa création, la terre et nos frères et sœurs en humanité et ce texte est bien pour notre génération, car nous maltraitons la création de notre Dieu, partout sur la planète, pour assouvir nos besoins sur-consommistes.

Nous brûlons les forêts, nous les rasons, sans tenir compte de la biodiversité, et pire encore en refusant de voir que nous coupons la branche sur laquelle nous sommes assis.

Dieu, nous a tout donné pour nous permettre de vivre dans sa Paix mais nous faisons le choix de nous approprier ce qui ne nous appartient pas.

Il est commun de dire : nous ne sommes que de passage... mais en actes, le partage est rare et nous cherchons à nous approprier le bien commun, parfois de manière inconsciente.

Ou tout à fait consciente, comme ces dictateurs qui attaquent d'autres pays en prétendant qu'ils sont à eux, en entraînant leur peuple à la guerre au lieu de chercher la paix de Dieu.

Dieu, inlassablement et dans son amour inconditionnel, nous rappelle qu'il veut le produit de sa vigne. Et inexorablement, nous mettons à mal les prophètes, les petits qui viennent nous dire qui est Dieu. A savoir, pas nous. Les vigneron n'hésitent pas à frapper les serviteurs envoyés par le Maître, jusqu'à les tuer, même son fils, pour lui voler l'héritage. Pas très moral tout cela.

Les pharisiens comprennent qui ils sont dans cette parabole. Ils expliquent même à Jésus que le Maître fera périr misérablement ces misérables avec leur lecture de l'ancien testament.

Nous aussi, nous les avons bien reconnus. Les coupables d'une autre époque, les pharisiens démasqués. Et nous aimerions classer l'histoire rapidement.

Nous serions alors les parfaits pharisiens de notre époque si nous refusions de voir que ce texte de Matthieu est également pour nous, aujourd'hui, individuellement mais plus particulièrement pour nous qui faisons Eglises.

Jésus nous parle dans ce texte : « écoutez une autre parabole », « c'est pourquoi je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. »

Dieu nous a donné son Fils unique, pour que nous comprenions que son royaume est pour nous. Il nous a confié sa vigne, son Eglise, sa Parole et qu'en faisons-nous ? Portons-nous du fruit, respectons-nous le 1er commandement : tu aimeras ton prochain, comme toi-même ? Jésus rajoute, comme je vous ai aimé ?

Ouvrons nous les portes pour le partage avec d'autres, ou nous replions-nous sur nos habitudes et nos rites régulièrement ?

Est-ce que notre accueil est vraiment l'accueil que Dieu nous demande ?

Seule certitude, Dieu nous aime, Jésus nous aime et nous laisse toute liberté pour la construction de son Royaume, ici et maintenant.

Il nous fait confiance, même quand nous doutons de nous-mêmes.

Il ne nous juge pas, même quand nous savons que nous sommes pires que les vigneron ou les pharisiens.

Merci Seigneur pour ton amour inconditionnel, pour ta confiance. Que par ta grâce, nous portions du fruit dans ton Royaume...pour ta venue en Gloire. Amen !

Catherine Bruandet